

cloche qui résume pour eux bien des carillons de France, c'est la cloche des Récollets. C'est elle qui sonne le premier baptême, qui annonce à la nation qui commence, la naissance de son premier citoyen, elle sonne le premier mariage, le premier enterrement qui attachent pour jamais les colons à cette terre nouvelle. Elle sonne les victoires, les grands événements comme aussi les tristesses et les deuils : c'est la cloche nationale !

Elle a disparu, il est vrai, dans l'incendie qui a réduit en cendres tant de saintes choses et l'Ordre franciscain lui-même en Canada. Mais l'Ordre qui reparait sur la terre canadienne fait revivre avec lui son histoire, son passé. Il y aura encore à Québec comme autrefois la cloche franciscaine ! Elle parlera aux heureux habitants du monastère qu'elle domine. « Passereau solitaire sur le toit » elle leur fera aimer leur solitude, « méditative Colombe » elle les invitera à la prière du jour et de la nuit, les appellera au sacrifice de Jésus comme au sacrifice d'eux mêmes. Elle leur parlera aussi de reconnaissance. Sa voix redira les noms aimés qu'elle porte : Celui du Pontife Tertiaire Léon XIII, celui de notre vénéré Archevêque de Québec, ceux de nos supérieurs religieux, et dans deux noms qui les résument tous elle nommera chacun de nos bienfaiteurs. Pour le religieux encore elle sera la directrice de sa vie, marquant sa naissance religieuse, sa prise d'habit, sa profession, son sacerdoce et la dernière étape, celle de la victoire définitive, la bienheureuse mort.

Elle parlera aux pieux fidèles qui voudront entendre sa voix pour leur dire qu'au monastère, sur les hauteurs, on prie on travaille, on souffre pour eux. Elle publiera les gloires de la pauvreté volontaire à ceux qui s'attacheraient trop aux biens périssables de ce monde. Elle prêchera les joies de la souffrance aux heureux de ce monde, la patience et la résignation à ceux qui souffrent et qui pleurent. En un mot elle continuera dans la suite l'œuvre providentielle de la cloche franciscaine au Canada : elle sera toujours la cloche de tous, « Le Héraut du Grand Roi ». Ce n'est là qu'un pâle et lointain reflet des vastes et poétiques aperçus que le prédicateur inspiré a fait passer devant son imposant auditoire attentif et religieusement ému.

Après le sermon, Monseigneur l'Archevêque, par les longues prières de la liturgie, les bénédictions et les onctions saintes, a consacré la cloche au culte divin, la chargeant de pouvoirs célestes pour en être la dispensatrice en faveur des hommes et contre les puissances ténébreuses de l'air. Et quand la fumée de la myrrhe et de l'encens